

L'association **Autour du 1er Mai**
présente
la base en ligne et son corollaire
La troisième **Décade-Cinéma et Société**

Du 24 avril au 04 mai 2008

Les années 68

à u cinéma



à Tulle et dans le pays de Tulle
Décade cinéma et société
organisée par : l'association autour du 1er mai, Peuple et Culture et le cinéma Le Palace
Renseignements : 05 55 21 99 90



Communauté de Communes
Tulle et Cœur de Corrèze



relations presse : Fabienne Ferreira
téléphone : 01 46 06 06 95
mobile : 06 80 28 34 79
email : fb.fabienne@wanadoo.fr

«Il n'est rien de plus vain et de plus fugitif que les paroles et les actions humaines, si personne ne s'en souvient, elles survivent à peine à l'intention de leur accomplissement.»

Hannah Arendt

Edito

Pourquoi avoir inventé ce double projet ?

Sans doute parce qu'il s'inscrit dans la continuité de ce que je suis.

En effet, fidèle à ce que je ressens comme le principal enseignement de Mai 68 (auquel je n'ai pas participé, trop jeune à l'époque), « Je veux tout ... » !

Faire un travail qui m'intéresse et c'est le cas : les collections de la Bibliothèque nationale de France sont magiques, les mettre à la disposition de tous est un vrai enjeu et j'ai eu la chance de participer à la constitution de la Cinémathèque du documentaire au sein du Département de l'Audiovisuel de la bibliothèque, département trop méconnu encore.

J'ai alors eu envie de mettre ce savoir à la disposition de tous, car ce qui me meut, c'est de faire de la culture et du cinéma un monde partagé par tous.

Pour cela, la démarche première et minimale est de construire un outil - c'est le principe de **La Base « Autour du 1er mai – Cinéma et société »** qui permet d'avoir accès aux films, d'où la grande importance de ce travail documentaire très modeste, rigoureux presque besogneux, travail qui consiste à repérer les films et à dire où ils se trouvent.

C'est la première « jambe » du projet, mais pour tenir debout il vaut mieux marcher avec ses deux jambes !

Que serait une base documentaire, sans « retour » vers les gens ?

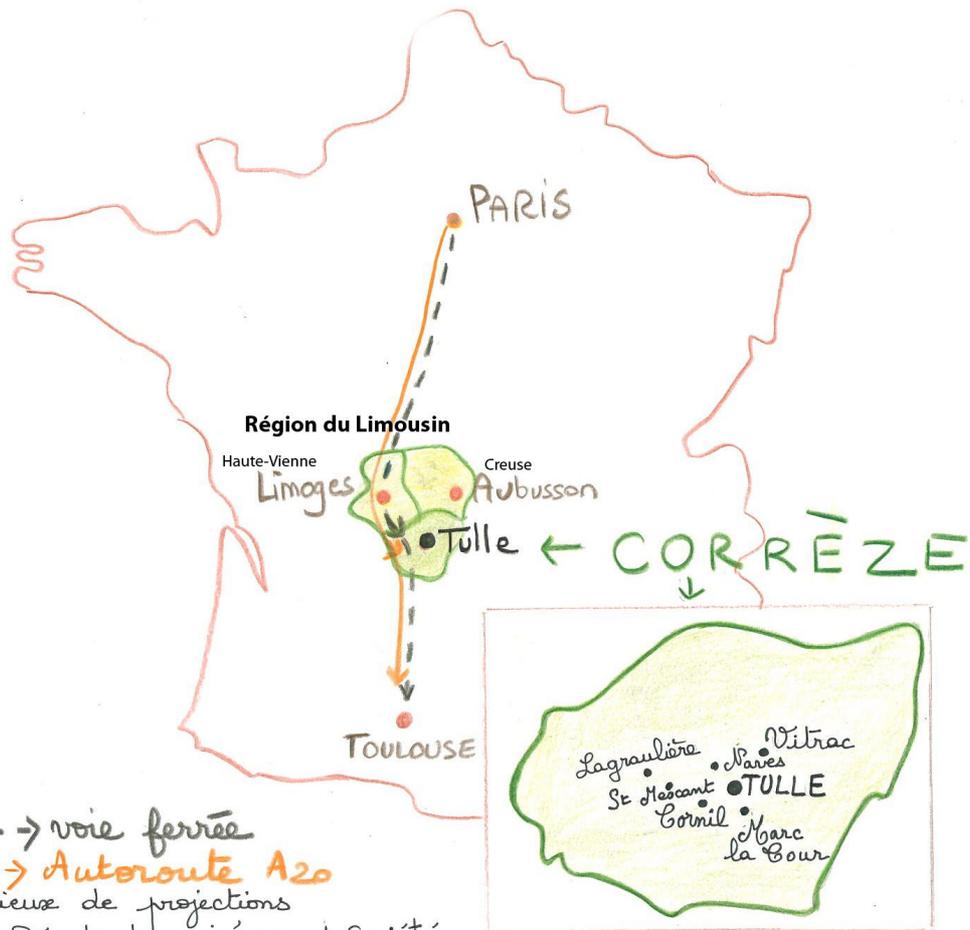
Tôt le matin avant de partir à la BnF, lorsque je consacre du temps à l'élaboration du programme de notre festival intitulé « **Décade - Cinéma et Société** », les images et les souvenirs me portent...

Celles et ceux des dix jours de bons moments passés en Corrèze autour de ce que nous nommons « L'en commun » : films regardés ensemble au cinéma le Palace ou chez les agriculteurs du pays de Tulle. Chez les uns comme chez les autres, accueil chaleureux, repas et conversations partagés et toujours les films.

J'ai alors le sentiment de faire quelque chose qui a du sens et qui a à voir avec ce que je suis, sans doute quelqu'un qui ne peut se passer de la relation aux autres, qui s'est construit à travers le territoire du cinéma et qui n'a pas renoncé à penser le monde pour oeuvrer à le transformer.

Sylvie Dreyfus-Alphandéry

Initiatrice et Présidente de l'association Autour du 1^{er} mai



- - - -> voie ferrée
- - - -> Autoroute A20
- lieux de projections
- "Décade de cinéma et Société de Tulle et du pays de Tulle"

Des origines, Autour du 1^{er} mai

«**Apprendre, c'est se souvenir** » nous disait Georges Steiner lors de l'une de ses conférences à la Bibliothèque nationale de France.

Comment ne pas rebondir et ne pas se demander ce que signifie pour chacun d'entre nous se souvenir !

C'est cet aller-retour entre la relation aux questionnements du présent et aux enseignements de la mémoire qui est le fondement de la démarche de l'association Autour du 1er mai, qui s'ancre dans l'histoire du cinéma passé et contemporain et qui vise à nourrir nos interrogations multiples face aux nombreux changements et aux bouleversements actuels.

Un seul repère

En préalable à ce travail de réflexion sur la mémoire, nous sommes confrontés à un constat, celui de l'état de la société française actuelle, du désarroi et du décrochement d'une partie de la population face aux crises du monde du travail, dans les zones urbaines comme dans le monde rural.

Désemparés par leur propre situation, sans repère en raison de la chute des idéologies porteuses de sens qui soutenaient alors le monde ouvrier, nombre de Français découragés par le chômage, les délocalisations, les promesses non tenues, la médiatisation des richesses outrancières, n'ont en fait que la télévision comme repère quotidien.

Et force est de constater le caractère partiel de ce que les principales chaînes de télévision diffusent sur la réalité de la société française contemporaine et de sa complexité.

Le cinéma, depuis sa naissance nous parle de la société et de ses représentations.

Témoin et matériau

Le cinéma est à la fois témoin et matériau de l'Histoire. Il participe comme l'écrit à des modes de représentations du monde. Il utilise un langage, celui de l'image et du son, qui tour à tour reflète et influence ces mouvements.

Depuis les débuts du cinéma en 1895, de nombreux films documentaires et fictions, réalisés par des professionnels ou des amateurs, ont témoigné diversement des mouvements et des transformations de la société.

Mais ces films et ces témoignages circulent très ponctuellement et s'oublent.

Certains festivals comme celui des « Etats généraux du documentaire de Lussas », le « Cinéma du Réel » ainsi que des colloques et des revues font vivre ces démarches de mise en question de la réalité par le cinéma.

Une association, deux outils de culture et de mémoire

L'association Autour du 1^{er} mai a ainsi créé en 2005 **une Base, Autour du 1er mai - Cinéma et Société** et en écho un festival annuel, **Décade - Cinéma et Société** qui en 2008 organise sa troisième édition consacrée aux **Années 68**.

Festival et base en ligne, tous deux sis à Tulle une ville traversée par les mémoires conjointes de la résistance et du mouvement ouvrier, sont animés par la préoccupation permanente de faire vivre la multiplicité complexe de cette production de films, production fragile et hors norme précédemment évoquée.

La propagation intelligente de l'accès au patrimoine du cinéma partout, facilement, avec débats et échanges, doit être considéré comme un complément aux programmes d'éducation et de formation, comme toutes les actions qui visent à lutter contre le chômage et l'exclusion.

C'est le sens même de l'activité de l'association **Peuple et Culture**, née aux lendemains de la Libération à Tulle et dans sa région.

C'est aussi le sens de la profonde complicité qui unit Peuple et Culture et Autour du 1er mai.

La Base en ligne

La base propose d'une part un catalogue rétrospectif et raisonné de films qui témoignent de l'histoire du mouvement social depuis les débuts du cinéma et d'autre part se tient à l'écoute de ce qui s'invente aujourd'hui, avec des films qui témoignent de notre société, de ses questionnements et de ses engagements ...

De la mémoire ouvrière et paysanne aux archives de l'engagement, en passant par les films, repères de l'histoire des mouvements sociaux aux films sur l'Europe, l'école, le féminisme, la mondialisation, les institutions, l'écologie, les jeunes...

Nos champs d'investigation

Ils se développent autour des thèmes qui touchent à la représentation du travail, à la lutte contre le chômage et son corollaire les luttes contre les délocalisations et la mondialisation de l'économie.

Nous sommes aussi intéressés par les productions syndicales et para syndicales, celles de l'expression des coordinations nées des luttes et par les questions qui deviennent fondamentales aujourd'hui.

Questions environnementales (se posant suite à l'utilisation de l'énergie nucléaire), la lutte contre l'effet de serre et la mobilisation contre les OGM.

Nous sommes à l'écoute de l'invention de nouvelles pratiques sociales comme la création des AMAP, des associations d'insertions, des coopératives ...

Les rapports Nord-sud et les nouvelles formes de relations intercontinentales nées des mobilisations de Porto Allègre, à travers entre autres les organisations paysannes comme la Confédération Paysanne ou la Via Campesina, nous

interpellent d'autant plus que nous sommes depuis longtemps soutenus par la Fondation pour le Progrès de l'homme.

Et enfin, comment ne pas être attentif à l'évolution des nouvelles formes d'aspiration à l'expression locale de la démocratie et au contrôle des citoyens sur *la chose publique*, facilités en partie par l'utilisation des nouvelles technologies de communication.

Les films choisis sont classés parmi 26 chemins d'accès qui donnent la couleur de la base.

Fonction du catalogue

Ce catalogue donne toutes les informations sur les films (références filmographiques, conditions de production, localisation et modes d'accès), fictions, documentaires, produits et, ou, réalisés par des professionnels ou des amateurs, des collectifs, des associations, des syndicats, des comités d'entreprise ...

Il recense également toutes les initiatives prises par le mouvement social dans le domaine de l'audiovisuel, en production comme en diffusion.

Des liens vers des articles, des extraits en vidéo ou en VOD, des films sur le même thème, sont proposés pour approfondir la recherche sur Internet.

Ce catalogue s'adresse aux associations, médiathèques, syndicats, mutuelles, sociétés civiles, cinéastes amateurs et professionnels, producteurs et distributeurs, éditeurs de DVD, institutions et bibliothèques, programmateurs de salles de cinéma et festivals, chercheurs. Il met en réseau les multiples initiatives de paroles et d'images qui traversent le corps social d'aujourd'hui.

L'association Autour du 1^{er} mai accueille à Tulle et sur rendez-vous, toute personne ou collectif désireux de faire des recherches documentaires plus approfondies et de consulter les films déjà disponibles au centre de documentation des deux associations.

Une étroite collaboration avec les institutions

Autour du 1^{er} mai travaille en synergie avec les grandes institutions, telle la Bibliothèque nationale de France et son département audiovisuel (qui recueille grâce à la loi du dépôt légal des vidéogrammes et les films tournés sur support vidéo).

Ainsi qu'avec les centres d'archivage des films comme le Centre des archives françaises du film, le Centre national du cinéma, la Cinémathèque française, le Forum des images et aussi avec des lieux de consultation en province.

Tout d'abord dans le Limousin, la région qui a accueilli le projet, puis progressivement dans les autres régions.

La consultation des films peut aussi s'effectuer...

En se rendant dans les institutions détentrices, Bibliothèque nationale de France, bibliothèques publiques, vidéothèques, cinémathèques...

En consultant directement en ligne, lorsque les droits le permettent, la base renvoyant alors vers des liens.

Par le biais de festivals ou manifestations en lien avec la base et qui auront programmé ces films.

En s'adressant aux distributeurs ou producteurs dont les coordonnées sont mentionnées et tenues à jour dans la base.

Cette base de données, ouverte et en constante évolution est consultable sur Internet : www.autourdu1ermai.fr

Un festival, La Décade - Cinéma et Société

En écho à cette base en ligne le festival La Décade - Cinéma et Société prolonge le travail d'éducation artistique mené par l'association Peuple et Culture qui développe depuis de longues années un travail de diffusion cinématographique, dans la tradition de l'éducation populaire, et pour qui le cinéma est une forme essentielle de récit, un art, un projet politique et pédagogique.

Et ce, en allant à la rencontre du public en Limousin, à Tulle et dans les communes d'alentour, en collaboration avec le Cinéma Le Palace.

Dix jours de projections, d'expositions et de débats, avec des intervenants de tout bord, des rencontres sur le thème des relations entre le mouvement social et le cinéma.

«Apprendre, c'est se souvenir...»

La Décade - Cinéma et société et La Base Autour du 1er mai – Cinéma et Société sont là pour témoigner des regards singuliers des cinéastes sur la société, pour se souvenir des luttes et des mouvements sociaux évoqués par le cinéma, ainsi que des combats qui mettent en jeu les diverses formes de citoyenneté et aborder ainsi les transformations qui inventent de nouveaux positionnements.

En faisant appel à la mémoire vivante que sont les films documentaires réalisés et soutenus par les acteurs des mouvements sociaux et aux films de fiction prémonitoires ou témoins, nous souhaitons favoriser une réflexion autour de la représentation de ces mouvements dans le cinéma, par le biais d'échanges entre de nombreux acteurs, réalisateurs, hommes politiques, ouvriers, syndicalistes, historiens, sociologues ...

Programmation de la Décade - Cinéma et société
Sylvie Dreyfus-Alphandéry et Sébastien Layerle

Nos invités autour des « années 68 »

Pour cette troisième Décade, nous aurons le plaisir et le privilège de recevoir des passeurs du cinéma, des réalisateurs et des sociologues qui animeront les débats après les projections, **Michaël Hoare, Sébastien Layerle, Michel Andrieu, Marie-Claude Schaeffer, Patrick Jeudi, Patrick Benquet, Béatrice de Pastre, Christine Angoujard...**

Peuple et Culture

Dans le massif du Vercors, pendant l'occupation nazie, des « équipes volantes » vont de maquis en maquis pour former les jeunes résistants, la plupart ouvriers et paysans. Ces hommes et ces femmes croient au pouvoir qu'ont la pensée, la philosophie, l'histoire, la poésie, le théâtre, le chant et les arts, de nourrir la résistance à la domination. Ils rêvent de rendre « la culture au peuple et le peuple à la culture ». À la Libération, ce mouvement devient l'association Peuple et Culture.

Peuple et Culture Corrèze est créé au printemps 1951.

Dans un département profondément rural dénué de structures culturelles l'association engage un travail pionnier de formation intellectuelle, civique et artistique pour ceux que l'école a quittés trop tôt. Accueil des grandes troupes de la décentralisation théâtrale avec la constitution de réseaux de spectateurs actifs ; veillées de lecture pour la découverte d'écrivains et de poètes ; ciné-clubs dans les villages et les usines, où sont projetés des films de Chris Marker, Alain Resnais, Joris Ivens, Roberto Rossellini, Georges Rouquier...

C'est sur cet humus-là et à partir d'un large réseau humain constitué en profondeur, que Peuple et Culture Corrèze invente et développe aujourd'hui ses actions. Droit de questions, relais artothèque du Limousin, résidences d'artistes plasticiens, ateliers de pratiques artistiques et bien sûr son réseau de diffusion du cinéma documentaire en milieu rural et le pont qui s'est récemment construit avec Autour du 1^{er} mai.

Droit de Questions

Une ambition « ***Ne pas nous retrouvés demain devant un destin que personne n'aura voulu mais que chacun n'aura pas assez combattu*** ».

Albert Jacquard

Un moyen, la rencontre avec des chercheurs, des experts, des scientifiques, des artistes, des journalistes spécialisés, des responsables politiques et culturels pour l'exercice nécessaire d'un droit de questions qui pose le fait que la parole est plus que le bavardage et l'être humain plus qu'une cible pour la consommation et le bulletin de vote.

L'artothèque du Limousin

Elle compte aujourd'hui plus de trois mille œuvres qui témoignent des différents courants de l'art contemporain depuis 1945. Les œuvres sont empruntées par des particuliers, des écoles, des associations. Relais pour le département de la Corrèze, Peuple et Culture s'est doté d'un véhicule équipé permettant d'acheminer les œuvres au plus profond du territoire rural. Expositions, présentation d'œuvres, fiches pédagogiques, des moyens pour une sensibilisation à l'art contemporain.

Résidences d'artistes plasticiens et ateliers de pratiques artistiques

Dans les années 80, Peuple et Culture a commencé à inviter des artistes en résidence à Tulle. Une tentative qui a fait le pari qu'une association d'éducation populaire les pieds dans un territoire, peut inventer avec des artistes des procédures

et des formes de collaboration et construire avec eux l'exigence d'un art public en prise sur l'actualité, sans pour autant réduire l'art à une fonction sociale.

Pour exemple, l'association vient de travailler avec l'un des plus grands photographes français, Patrick Faigenbaum qui au cours de séjours réguliers pendant trois années, a réalisé un ensemble de photographies (portraits et paysages) qui ont donné lieu à une exposition et à l'édition d'un ouvrage aux éditions du Point du Jour.

Un autre projet avec l'artiste photographe palestinienne Ahmal Shibli est en cours : son travail va être exposé au Centre Pompidou.

Un réseau de diffusion

Pour Peuple et Culture, dans la tradition de l'éducation populaire le cinéma est une forme essentielle de récit, un art, un projet politique et pédagogique.

Avec ce réseau de diffusion du cinéma documentaire mis en place depuis 2001, c'est aujourd'hui plus d'une cinquantaine de films qui sont projetés par an, largement l'équivalent d'un festival, mais tout au long de l'année et dans des lieux où le cinéma documentaire n'arrive jamais d'habitude... dans de petites communes, des salles non équipées, des granges, chez l'habitant, le plus souvent en présence des réalisateurs. Ces projections rassemblent des spectateurs qui ont pris goût au cinéma documentaire et dont certains s'impliquent dans le choix des films et l'organisation des séances.

Manée Teyssandier - Présidente de l'association Peuple et Culture Corrèze

Membres actifs de Peuple et Culture Corrèze,

Dominique Albaret, Claudine Lagrange, Marie Trillo-Pouget et David Molteau.

L'Ina accompagne la 3^{ème} Décade « Cinéma et société »

Cette belle initiative de cinéma populaire, qui fait vivre le débat citoyen dans le pays de Tulle, est un rendez-vous que Ina Atlantique - délégation régionale de l'Ina en charge du Limousin - souhaite accompagner en mettant à sa disposition quelques fleurons de mémoire télévisuelle.

Cette année le choix de programmation de la Décade, « les années 68 », est particulièrement en cohérence avec l'un des axes éditoriaux principaux de l'Ina, en 2008.

Les archives télévisuelles et radiophoniques sont, en effet, extrêmement riches sur cette singulière année 68, si foisonnante en ruptures et remises en cause de toutes sortes.

Pour que cette mémoire puisse circuler, alimenter les débats et être accessible au plus grand nombre, l'Ina en propose, tout au long de l'année, de multiples déclinaisons, qui feront écho à la riche programmation préparée pour cette 3^{ème} Décade « cinéma et société » :

- un site internet créé pour l'occasion www.mai68.ina.fr : plus de 1 000 documents rares, consultables gratuitement, retraçant les événements les plus emblématiques de 68 à Paris et dans les régions, mais aussi les grands moments de contestation dans le monde,
- un DVD de référence « Mai 68, les images de télévision ». 3 heures de programmes et de dossiers, pour revivre les événements et mieux appréhender les enjeux de cette révolte,
- la production de 5 nouveaux documentaires pour la télévision (Arte, Canal +, France Télévisions...) pour aiguïser notre regard d'aujourd'hui, sur cette période charnière en France et dans le monde.

Et aussi des CD, des débats, des publications écrites....

Avec le souhait d'alimenter le débat citoyen, au plus près des publics, notre présence à la 3^{ème} Décade « cinéma et société » de Tulle s'inscrit comme une autre déclinaison des actions de l'Ina autour de Mai 68 :

- 5 programmes diffusés en salle,
- une programmation particulière proposée aux scolaires,
- des émissions d'archives en libre consultation pendant la Décade,
- et cerise sur le gâteau de Mai 68, une compilation de moments d'actualité régionale de Corrèze et du Limousin - documents muets pour la plupart – enrichis des commentaires actuels des acteurs régionaux de ces événements, grâce à la collaboration des 2 associations organisatrices de cet événement.

Contact :

Ina atlantique
2, rue Albert Aubry – 35000 Rennes
ina-atlantique@ina.fr
02 99 67 87 00
www.ina.fr

Un cinéma, le Palace - un lieu privilégié

Le Palace, un complexe cinématographique de cinq salles, est l'unique cinéma de la ville de Tulle.

Ce cinéma qui est un établissement classé Art et Essai et labellisé Jeune public, tente d'allier une programmation dite Grand Public à une sélection de films plus intimistes, souhaitant ainsi que tous les publics puissent trouver satisfaction au travers d'une offre à la fois diversifiée et cohérente.

Par la diffusion de films adressés à un jeune public,

De films étrangers montrés en version originale,

De films de répertoire,

De rencontres avec des réalisateurs,

De participation à des festivals locaux, (à l'origine du festival Décadrage et d'une Quinzaine du Film Documentaire en mars), ou nationaux (seule salle du Limousin avec Les Lido de Limoges à participer au Festival Télérama) et maintenant depuis trois ans, partenaire de la Décade - Cinéma et Société

De collaborations avec des associations ou autres lieux culturels de la Ville de Tulle...

Le cinéma Le Palace entretient une relation privilégiée avec les spectateurs tullistes qui apprécient cet espace de rencontres et d'échanges, parfois de rêves, autour de la projection d'un film.

David Chadelaud, Programmateur et Directeur du Palace

Cinéma le Palace
106 avenue Victor Hugo
19000 Tulle

Décade - Cinéma et Société Les années 68

Un festival organisé par **Autour du 1^{er} Mai,**
Peuple et Culture,
le cinéma Le Palace à Tulle

Certaines dates commémoratives passent inaperçues d'autres non... Cette année, mai 68 a ressurgi comme enjeu de débat. Fidèle à sa démarche de questionnements permanents sur les fils qui se tissent, entre la société et le cinéma, l'association Autour du 1er mai a décidé de revisiter les années 1968 et son cinéma.

Quels regards le cinéma a-t-il porté sur la société ces années-là, quels ont été les films les plus vus à cette époque, comment le public les a-t-il perçus, ces films annonçaient-ils le mouvement de mai, comment les événements ont-ils été traités dans les films postérieurs à 68, comment la télévision a-t-elle parlé de mai 68, et pour finir, les films ont-ils vieilli aujourd'hui ?

Décrypter ce que nous enseigne le regard sur la société d'alors, afin de comprendre le présent d'aujourd'hui, telle est notre démarche, car interroger le passé immédiat (40 ans, c'est peu au regard de l'Histoire) pour appréhender le présent, c'est ce qui nous aide à regarder vers le futur.

La Décade - Cinéma et Société, fidèle à sa ligne de programmation, propose des films de toute provenance, en confrontant les genres cinématographiques (fictions, documentaires, films militants, les films publicitaires, les émissions de télévision...).

Notre programmation propose au public de découvrir des films dont on dira après 1968 qu'ils étaient prémonitoires. **La Chinoise**, réalisé par **Jean-Luc Godard** et à sa façon, en s'interrogeant sur la société de consommation et l'urbanisme désenchanté, **Playtime** de **Jacques Tati**. Deux films sortis en salles en 1967.

En regardant **Baisers volés** réalisé par **François Truffaut** et sorti en 1968, nous nous interrogerons sur ce que nous dit le film sur la société de l'époque. **Milou en mai** de **Louis Malle** nous invitera à réfléchir sur les différents modes de représentation de Mai 68 à l'écran.

Mourir d'aimer d'**André Cayatte** nous rappelle que *l'esprit de mai* a eu parfois des conséquences dramatiques dans la sphère des relations familiales et affectives.

Deux films s'imposent autour de la question du Vietnam, élément de radicalisation incontournable de la jeunesse mondiale qui annonce 1968. **Loin du Vietnam** réalisé par un collectif de cinéastes et non des moindres : Jean-Luc Godard, Joris Ivens, William Klein, Claude Lelouch, Alain Resnais réunis par Chris Marker qui réalisera également **La Sixième face du Pentagone**.

Jan Palach, un film réalisé par **Raymond Depardon** après l'entrée des troupes soviétiques à Prague en août 1968 témoignera du drame tchécoslovaque. Il eut été inconcevable de n'évoquer l'année 1968 qu'en France. L'internationalisme a été une réalité vivante de ces années-là.

C'est aussi l'époque où les femmes commencent à prendre une place qu'elles n'abandonneront pas. Chacun à sa façon, des films aussi différents que **La Fiancée du Pirate**, réalisé par **Nelly Kaplan** et **Classe de lutte** une réalisation collective du groupe **Medvedkine**, témoignent de cette réalité. Qu'il s'agisse de résister individuellement au machisme ambiant ou de prendre sa place dans l'action collective.

De nouveaux cinéastes vont émerger en 68 qui saisissent souvent et d'abord la caméra dans une démarche collective qui caractérisera le cinéma militant de 1968. **Michel Andrieu** présentera le travail du groupe **ARC**, né avant Mai 68, présent à Berlin en février 1968 et pendant le mois de mai, dès le 1er mai....

De nombreux films tournés à chaud inviteront à revivre les événements et l'immédiat *Après mai*.

Après Mai 68, certains cinéastes ont entamé un travail au long-court pour interroger la mémoire de ceux qui ont vécu Mai 68.

Marie-Claire Schaeffer a suivi pendant plusieurs années l'évolution de la perception de 1968 par ceux qui l'ont vécu, dans le cadre du Service de la Recherche de l'ORTF.

Sylvie Dreyfus-Alphandéry

Bilan de la première année de fonctionnement de la Base Autour du 1^{er} mai – Cinéma et Société

La Base Autour du 1^{er} mai - Cinéma et Société, www.autourdu1erm.ai.fr, a été lancée sur Internet le 27 avril 2007, jour d'inauguration de la 2^{ème} édition de **la Décade - Cinéma et société** consacrée alors au cinéma rural.

Dès son lancement, les internautes étaient au rendez-vous. Après presque un an d'activité, la fréquentation de la Base de données est toujours en progression. L'audience quotidienne augmente de manière constante et le nombre de visites (de France comme de l'Étranger) montre que le projet répond à un vrai besoin. L'évolution du nombre de pages téléchargées par internaute confirme que la base de films a rencontré son public, qu'elle fidélise et élargit peu à peu.

Aujourd'hui, la Base est considérée comme un site de référence. Elle est consultée pour trouver les coordonnées du distributeur d'un film, sollicitée pour un conseil de programmation et pour savoir comment organiser une projection. Elle est également visitée pour découvrir toutes les projections organisées à Paris et en Province.

Bien qu'aucune communication n'ait accompagné son lancement, un référencement de qualité a participé à la faire découvrir au plus grand nombre et a permis au site d'apparaître en bonne position sur les moteurs de recherche les plus utilisés (Google en particulier). Depuis le rythme des visites journalières moyennes ne cesse de s'accroître.

Un an après son lancement, la Base répertorie plus de 1200 films classés parmi 26 chemins d'accès. De nouvelles rubriques en cours de développement sont à découvrir sur la base www.autourdu1erm.ai.fr : l'arbre de l'histoire, l'agenda des programmations en France et les initiatives autour du cinéma en Limousin, la revue trimestrielle...

Les programmations des précédentes décades de cinéma sont consultées sur la base ainsi que les fiches de tous les films qui seront présentés pendant la 3^{ème} édition.

Une base de données qui répond à de vrais besoins

C'est ce qu'attestent les demandes reçues de France mais aussi du monde entier de la part de professionnels du cinéma, centres culturels, médiathèques, associations et particuliers.

Quelques exemples de demandes illustrant la diversité de nos actions et de nos publics :

➤ En France,

- **La Bibliothèque Municipale de Lyon** qui dispose d'un fonds vidéo conséquent nous a contacté pour obtenir des renseignements sur *Les statues meurent aussi* d'Alain Resnais et Chris Marker pour le diffuser dans le cadre du « Mois du film documentaire » 2007 et obtenir quelques informations légales quant aux diffusions publiques.
- **La Maison du Doc à Lussas**, véritable référence dans le monde du film documentaire et qui possède une base de données très fournie, nous a joint afin d'obtenir le numéro d'un distributeur.
- **La Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine (BDIC)**, par l'intermédiaire de son service audiovisuel, a souhaité connaître les modalités d'adhésion à l'association Autour du 1^{er} Mai pour soutenir nos activités.
- **L'association « L'Histoire autrement dite »** à Toulouse, qui se donne comme mission de promouvoir l'histoire de la résistance, a repéré un film intéressant traitant de l'histoire locale toulousaine sur le site et souhaitait comprendre comment obtenir le film et les droits pour le diffuser.
- **Le Cinéma Apollo - Maison de l'image**, à Châteauroux, nous a demandé d'annoncer une rétrospective cinématographique dans la rubrique « Partager le cinéma »

➤ À l'Étranger,

- **MACBA, Centre d'art contemporain de Barcelone, Espagne**, le programmateur des diffusions cinématographiques nous a contacté afin de savoir où trouver la copie du film *Ceux de chez nous* de Sacha Guitry.
- **L'Institut franco-japonais de Tokyo** recherchait les ayants droits du film *Loin du Vietnam* pour une diffusion dans le cadre d'un cycle de projections sur l'Indochine et le Vietnam contemporains.
- **Le Culver Studios de Los Angeles** qui se revendique de « l'industrie du cinéma indépendant » et qui existe depuis 1918 en Californie du Sud, est en préparation du prochain film de Brad Pitt et Edward Norton et cherchaient à obtenir les droits de l'affiche du film « Z » de Costa Gavras.

Un exemple de courrier reçu...

Bonjour Madame,

J'ai découvert votre site et donc votre association, par hasard, sur Internet. Je prends contact avec vous car votre manifeste et vos activités m'intéressent au plus haut point. De par mes activités professionnelles, je travaille à l'Office Central de la Coopération à l'Ecole de Seine-Saint-Denis. Animateur départemental, j'ai créé une action départementale intitulée "L'image en mouvement" qui me conduit à travailler dans le sillage du dispositif Ecole et cinéma. Par ailleurs, je suis rédacteur en chef d'une revue associative (distribuée uniquement sur abonnement), intitulée Cinéscopie. Cette revue trimestrielle veut être "la" revue des amateurs de cinéma. On y aborde des sujets cinéphiliques, d'autres qui concernent directement des collectionneurs ou des cinéastes amateurs. Les articles sont écrits par des gens très différents réunis par la passion du cinéma. Je suis personnellement très intéressé par les liens entre le cinéma et la politique et notamment par ce qui concerne directement l'histoire du mouvement ouvrier, et des luttes populaires.

Je pense que sans aucun doute, nous pourrions collaborer de temps en temps. En attendant, j'aimerais assez rapidement pouvoir présenter votre association à nos lecteurs et donner des informations sur vos activités.

Nous avons actuellement, à la fin de deux années d'existence, 190 abonnés dont quelques cinémathèques, l'Institut Lumière et Lobster films.

J'espère recevoir de vos nouvelles prochainement.

*Bien cordialement,
Michel Gasqui*

PS : Je vous adresse prochainement par courrier un n° de notre revue.

Cinéscopie : 135 avenue Jean Jaurès, 93320 Les Pavillons-sous-Bois

Tél : 01.48.47.18.31

gasqui.michel@club-internet.fr

<http://cinescopie.unblog.fr/>

Cette base a atteint ses objectifs :

- S'adresser à des publics différents, amateurs et professionnels.
- Fédérer des pratiques sociales et culturelles, grâce à l'onglet de la base « partager le cinéma ».
- Servir d'outil de recherche de films à des institutions, comme à des collectifs ou des associations.
- Être considéré comme un outil de référence pour la profession.
- Autour du 1er mai vient d'intégrer le réseau RED, dans lequel se trouvent des festivals reconnus comme le Cinéma du Réel, des associations telles que « Documentaire sur grand écran », des salles de cinéma...
- Proposer des films de toute nature : films produits de façon classique, comme films produits par des associations et des collectifs. Nos bureaux de Tulle reçoivent

régulièrement des films à visionner qui émanent de jeunes cinéastes, d'associations diverses et de producteurs.

- La base développe de plus en plus des échanges de liens avec les producteurs, des festivals, d'autres bases de données afin de se faire connaître en concrétisant l'un de ses objectifs majeurs : devenir un trait d'union qui mutualise et met en valeur les initiatives qui promeuvent la diffusion du cinéma, témoin des questionnements sociétaux, susciter des débats, échanges et rencontres, à partir des films visionnés en commun.

Quels sont les points forts qui nous restent à mettre en oeuvre ?

- Faire connaître, encore et toujours plus cette base auprès des professionnels, comme des structures associatives.

- Réussir nos objectifs quantitatifs : en fin d'année 2207, plus de 1000 films seront référencés dans la base; nous prévoyons un accroissement moyen de 2000 films par an environ pour les deux années à venir.

- Traduire la base en anglais (puis en espagnol).

- Ouvrir dans la base, un onglet « Revue en ligne » qui se fasse l'écho des débats qui se déroulent après les projections de films. Ce développement a été évoqué avec l'administrateur de la base : nous avons la matière pour concrétiser ce projet puisque les débats de la dernière Décade – Cinéma et société consacré au monde rural, ont été restitués sous la forme d'un texte qui va être publié.

Conclusion

Il nous semble que la Base a atteint ses objectifs : devenir un outil de référence dans le milieu du cinéma, comme auprès du monde associatif qui utilise le cinéma pour créer du lien social.

Sa reconnaissance par le milieu professionnel est certaine, car la démarche suivie dans le domaine de l'audiovisuel est unique en son genre : un tel catalogue collectif n'existait pas. Chaque institution ou producteur se contentant de valoriser ses propres ressources en la matière.

L'association Autour du 1^{er} mai

Membres d'honneur

Dominique Cabrera, Dominique Desanti, Stéphane Hessel

Membre actifs

Sylvie Dreyfus-Alphandéry, présidente, chargée de mission à la Bibliothèque nationale de France

Iris Bugl, trésorière, thérapeute

Brigitte Dapas, secrétaire, chef de secteur au SGI (Secrétariat général pour la coopération interministérielle)

Dominique Albaret, salarié de Peuple et Culture

Marie Albaret, enseignante

Claude Alphandéry, Président du Conseil national de l'insertion par l'activité économique

Martine Bouchez, médecin

Alessia Bottani, chargée de mission au festival de Locarno

Jean-Pierre Burdin, retraité, ancien responsable de la Culture à la CGT

Catherine Cadou-Sautter, cinéaste

Jacky Cherin, retraité, ancien responsable culturel de la CCAS.

Anousheh Karvar, membre du bureau confédéral de la CFDT

Patrick Leboutte, enseignant à l'INSAS, essayiste

Barberine d'Ornano, consultante

Kim Pham, directeur général adjoint du groupe France Télévision

Cécile Portier, administrateur civil, adjointe du délégué à la diffusion culturelle à la BnF

Soline Riandey, médecin

Manée Teyssandier, psychologue scolaire

Patrick Teyssandier, enseignant

Claude Vaur, retraité du GIAT

Françoise Voydeville, responsable de formation

Représentants des institutions

BDIC : Geneviève Dreyfus Armand, Directrice

Bibliothèque municipale de Tulle : Christiane Mery, Directrice

Bibliothèque nationale de France : Isabelle Giannattasio, Directeur du Département de l'Audiovisuel

Cinémathèque de Toulouse : Natacha Laurent, Déléguée générale

Cinémathèque française : Serge Toubiana, Directeur

INA : Jean-Michel Rhodes, Directeur de l'Inathèque

Professionnels de L'audiovisuel

Jean-Marie Barbe, délégué général des Etats généraux du cinéma documentaire
Jacques Bidou, producteur
Laurence Braunberger, productrice
Madeleine Caillard-Pisani, cinéaste
Françoise Calvez, fondatrice du CRAC
Julie Cazeneuve, chargée de mission à Ciné-Archives
Jean-Louis Comolli, cinéaste
Chantal Roussel, fondatrice des Ateliers Varan
Dominique Tupin, distributeur

Chercheurs

Pierre Bitoun, chercheur à l'INRA, essayiste
Anni Borzeix,, directeur de recherche au CNRS
Alain Caillé, universitaire, Directeur de la revue du MAUSS
Alain Gresh, directeur du Monde diplomatique
Sébastien Layerle, universitaire
Marie-José Mondzain, philosophe
Geneviève Sellier, universitaire
Danièle Tartakovsky, universitaire
Patrick Viveret, conseiller à la cour des comptes

Membres de syndicats et d'associations

APAL : Christine/Pierre Burguière
ATTAC : Vice président, Gus Massiah président du CRID,
CEZAM : Catherine Bouillard, Directrice
CFDT : Anousheh Karvar, membre du bureau national chargée de la Culture
CGT : en cours de renouvellement
CCAS : en cours de renouvellement
CGC : Jean-Claude Carrat, Président de la Direction régionale Centre de la Macif
CFTC: Pierre Mencés , membre du Conseil Confédéral
Confédération paysanne : François Dufour, secrétaire général adjoint
Economie sociale : Marie Hélène Gillig, Déléguée générale du CEGES (Conseil des Entreprises, Employeurs et Groupements de l'Economie Sociale)
MACIF : Alain Philippe, Président de la Fondation Macif
Mutuelles : Daniel Le Scornet, membre du Conseil économique et social européen

Contacts :

Pour la Décade – Cinéma et Société :

Aubin Buffière, 05 55 21 99 90 / abuffiere@autourdu1ermai.fr

Pour la Base – Cinéma et Société : www.autourdu1ermai.fr

Karine Georges, 05 55 21 99 90 / kgeorges@autourdu1ermai.fr

Sylvie Dreyfus-Alphandéry, 06 84 48 32 93 / sylvie.alphandery@wanadoo.fr

Autour du 1^{er} mai - 51 bis Rue Louis Mie -19000 Tulle

Téléphone : 05 55 21 99 90

Mail : autourdu1ermai@orange.fr

Avec le soutien de : Ville de Tulle, Communauté de Communes Tulle et Coeur de Corrèze, Conseil Général de la Corrèze, Conseil Régional du Limousin, Ministère de la santé, de la jeunesse et des sports, Ministère de la Culture Drac Limousin, Programme européen Leader +, Fondation pour le Progrès de l'Homme.

Et la participation de : INA et Archives Françaises du Film.